



HOMELIE

23 Feb. 2020

Anniversaire
de la Dedicace

Ju 2, 13-22

Jésus est le temple véritable. Par la parole de Jésus sur la destruction du temple et plus encore par celle sur son relèvement une célébration comme celle d'aujourd'hui est une fête de l'espérance. Mais ce n'est pas l'anniversaire d'un bâtiment, mais la célébration de l'Église comme assemblée des croyants, peuple des baptisés constituant le "Corps du Christ".

Si nos églises sont des lieux de ² prière et de rassemblement, elles ne sont que des pierres au service de ce que nous formons : l'Église vivante, le "Temple de l'Esprit" comme le rappelle Saint Paul dans la lettre aux Corinthiens. Le texte de l'Évangile nous aide à comprendre que si nous entendons effectivement l'Église Corps du Christ, nos propres églises n'ont pas le statut du Temple de Jérusalem autrefois. Il n'y a qu'un Temple unique, c'est Jésus lui-même.

L'évangéliste Jean nous présente Jésus dans le temple emporté par une violence inhabituelle. Sans doute faut-il voir dans ce geste la réalisation de ce que les prophètes avaient annoncé : le Messager de Dieu se manifeste, "soudain viendra dans son temple le Seigneur que vous cherchez". En entendant ce cri de Jésus : "En levez cela d'ici. Ne faites pas de la maison de mon

Père une maison de tragédie en entendant
ce cri de Jésus ne nous contentons pas d'en
rester à la violence apparente, allons plus à
l'essentiel : Jésus nous fait part de son
identité profonde, il dit de Dieu qu'il
est son Père.

La première des choses à retenir dans ce
passage n'est pas d'abord la violence, mais
la situation divine de Jésus. Saint Jean
témoigne d'ailleurs de ce que les disciples
se rappelaient effectivement la phrase du
psaume : "L'amant de ta maison m'a perdu."

Posons-nous en vérité la
question de savoir si ce n'est pas dans
notre propre temple que Jésus vient mettre un
peu d'ordre. Le temple de Dieu est sacré et
ce temple, c'est vous, comme Saint Paul dans
sa première lettre aux Corinthiens. Nous
sommes donc bel et bien le temple de Dieu

sur cette terre. Nos églises sont des espa-
ces qui nous permettent de nous rassembler.
Elles sont donc un lieu de la Foi, mais
le lieu de la Foi par excellence, il est en
nous, dans ce Temple de Dieu qui nous consti-
tue. En d'autres termes, nous pourrions même
dire que nous sommes aujourd'hui encore et
toujours la maison que Dieu construit. La
maison que Dieu construit et non pas la
maison que Dieu a construite. Il ne s'agit
pas d'un acte épisodique d'un passé à jamais
révolu. Il s'agit plutôt d'un présent con-
tinu. Comment ? Non pas par des rites vidés
de leurs sens mais par des rites empreints
de sa présence.

Certains se demanderont sans doute comment
il est possible d'évaluer nos rites de Foi.
Cela peut se faire très simplement. Si notre
vie humaine est en contradiction avec notre
vie de Foi, c'est que nos rites sont vidés de

sens. Par contre, si notre vie de foi se poursuit dans les paroles, les gestes et les actes dans notre vie humaine, alors les rites prennent tout leur sens. Dieu a donc besoin de notre espace intérieure. C'est dans un tel environnement qu'il peut venir s'établir en nous. Être temple de Dieu, c'est reconnaître qu'il y a en chacune et chacun de nous quelque chose de sacré, c'est-à-dire quelque chose qui nous dépasse et qui va bien au-delà de nous.

Dieu prend donc à ce point son humanité aux sérieux qu'il choisit de venir résider en nous. Nous avons de la valeur à ses yeux. Cela peut sembler bien prétentieux. Toutefois ce n'est pas nous qui nous sommes octroyé un tel titre, c'est un apôtre qui nous l'a donné. En tant que temple de Dieu, c'est notre être tout entier qui est sacré, tant dans notre corps que dans notre âme.

Puissions-nous ne pas trahir cette réalité qui nous a été donnée et permettre ainsi à Dieu de continuer de nous façonner chaque jour un peu plus dans la vérité de nos relations afin de devenir sacrement de Dieu sur terre, c'est-à-dire signe visible de sa présence. De la sorte, être "temple" de Dieu n'est plus un titre donné mais état de vie, un état de foi.